
Aa. Vv., «Les Amis de George Sand»

Bernard Hamon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/37936>

DOI : 10.4000/studifrancesi.37936

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2004

Pagination : 631

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Bernard Hamon, « Aa. Vv., «Les Amis de George Sand» », *Studi Francesi* [En ligne], 144 (XLVIII | III) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/37936> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.37936>

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., «Les Amis de George Sand»

Bernard Hamon

RÉFÉRENCE

AA. VV., «Les Amis de George Sand», n° 25, 2003, pp. 112.

- 1 ALINE ALQUIER ayant quitté la charge de rédacteur en chef de la revue *Les Amis de George Sand* qu'elle a assumée pendant de nombreuses années avec l'imagination et le talent que nous lui connaissons tous, MICHÈLE HECQUET, Professeur émérite à l'Université de Lille III, a bien voulu accepter d'en prendre la responsabilité. Disons sans attendre la réussite totale de ce passage de relais.
- 2 Ce numéro s'ouvre sur un article de FRANÇOISE GENEVRAY (pp. 3-10) qui nous fait part de sa découverte de deux lettres autographes de Michel de Bourges à George Sand. Ce sont les seules lettres de l'avocat retrouvées à ce jour, témoignages de leur liaison dans les années 1835-1837. L'auteur de l'article, après avoir communiqué et analysé ces documents – une lettre et un poème datés du 13 juin et du 24 juin, sans millésime – nous propose de façon convaincante de les placer tous deux à la fin de la liaison, donc en 1837.
- 3 Trois autres articles concernent idées et actions politiques de George Sand. ABDEL-NASSER LAROUSSE-LOUBATE («Des écrits politiques à La petite Fadette: George Sand et l'utopie de la fraternité», pp. 11-19) met en relation les écrits politiques de Sand de 1848 à 1851 avec ses romans pastoraux et montre bien comment, dans ces moments de troubles, après les graves événements de juin et la retraite de la romancière à Nohant, la poétique se substitue peu à peu à la rhétorique, mais en restant au service de la politique. L'article de BERNARD HAMON (pp. 21-36) ensuite, qui tente de répondre à la question «George Sand devint-elle à la fin de sa vie une bourgeoise vieillie ou une révolutionnaire patiente?», en partant d'une analyse de ses réactions durant l'Année terrible, se rallie résolument au second terme, citant pour conclure ce qu'écrivait George Sand à A. Gabrié le 21 octobre 1871: «Apprenons à être révolutionnaires obstinés et patients, jamais terroristes». MARTINE WATRELOT (pp. 67-75) nous entretient enfin des

rapports entretenus par «George Sand, Agricol Perdiguier et Flora Tristan». Elle souligne les divergences qui opposaient les deux femmes à propos du compagnonnage et plus généralement du traitement de la question sociale. Les différences de comportement aussi: «Flora Tristan, écrit-elle, donne corps à son apostolat là où Sand donne imagination et esprit». N'était-ce pas là un complément nécessaire?

- 4 Nous revenons ensuite à l'œuvre littéraire avec trois nouveaux articles. REGINA BOCHENEK-FRANCZAKOWA (pp. 37-43) analyse de façon précise les rapports entretenus dans *Indiana* par le narrateur avec les différents personnages du roman, dont Raymon de Ramière, séducteur égoïste toujours satisfait de lui-même, mais aussi avec son lecteur lui-même. Narrateur critique, moraliste, chroniqueur, ironiste aussi, sous tous ses masques, l'auteur joue souvent les hypocrites «pour convertir les autres à sa vérité». Les deux articles suivants nous font pénétrer plus avant dans l'univers sandien en s'appuyant sur des ouvrages peu connus de George Sand: MARIE-CÉCILE LEVET (pp. 44-54) tout d'abord nous invite à la suivre dans les méandres fantastiques du conte *Laura, voyage dans le cristal*, sur les pas d'Alexis et de la femme qu'il aime. Voyages imaginaires provoqués par la contemplation d'une géode d'améthystes. Paysages extraordinaires qui servent de transition entre monde surnaturel et monde naturel. Décidément, le microcosme contient le macrocosme et «grâce à la littérature, le merveilleux est bien réel». SYLVIE-VICTOIRE VEYS (pp. 55-66), pour sa part, s'attache à lire l'œuvre de George Sand, en particulier *Le Chêne parlant*, à travers une grille fournie par la lecture de Gaston Bachelard. Elle met ainsi à jour à partir de la métaphore un parcours de la vie où sa fin, par retour à la terre, n'est nullement «source d'angoisse et de mort», mais bien renaissance sous une autre forme, comme le pensait George Sand, non dans la fiction, mais bien dans la réalité.
- 5 VÉRONIQUE de BRUIGNAC-LA HOGUE (pp. 77-82) nous entretient, à son tour, des travaux entrepris sur les tapisseries des pièces d'habitation de Nohant pour restituer le décor dans lequel George Sand vécut. Mieux encore elle nous apprend de quelle manière des prélèvements effectués sur les nombreuses couches de tapisserie ont été montés sur des panneaux pour présenter au visiteur l'histoire de la maison. Une incitation supplémentaire pour visiter (ou revisiter) Nohant! MICHÈLE HECQUET (pp. 83-84), en conclusion, fait part de ses craintes: la décision de ne pas ouvrir le Panthéon à George Sand ne serait-elle pas «le corollaire d'une réduction de son œuvre et de son action»? Après avoir évoqué ses engagements politiques constants et sa reconnaissance par les grands écrivains de son temps, elle nous invite, tout au long de cette année qui célèbre le bicentenaire de sa naissance, à la faire connaître et reconnaître comme l'un des écrivains fondateurs de la République. Ce que nous ne manquerons pas de faire.